



**Le 29 novembre 2021, la sociale-démocrate *Magdalena Andersson* a été élue par le parlement Première Ministre de la Suède. C'est une première, il était temps ! Jamais depuis la création de cette fonction en 1876, la Suède, au statut affiché de nation féministe, n'avait eu de femme à ce poste contrairement aux autres pays nordiques.**

Cette élection est venue à la suite d'une journée parlementaire rocambolesque et stupéfiante, la semaine précédente où, d'abord élue première Ministre, mise en minorité par l'opposition de droite sur son budget, elle avait dû démissionner quelques heures après, suite au départ surprise des alliés écologistes de son gouvernement.

Magdalena Andersson sort de ce jeu politique à la tête d'un gouvernement minoritaire constitué des seuls sociaux-démocrates, intérimaire en quelque sorte, à 9 mois des prochaines élections législatives.

Cette femme de 54 ans, cheffe du parti social-démocrate, est une économiste reconnue et une politicienne expérimentée, ministre des finances depuis 2014. A peine son nom a-t-il commencé à circuler après la démission du précédent premier Ministre qu'on lui a reproché sa dureté, sa froideur, sa difficulté à faire des compromis : des attaques sexistes contre une femme déterminée et qui fait preuve d'autorité, pour qui la lutte contre les inégalités est une priorité. Elle se qualifie elle-même de ministre des finances « la plus radine d'Europe », cheffe de file des 4 « frugaux », ces pays qui ont tout fait pour limiter le plan de relance européen. Pourtant en Suède, elle a fait sienne la stratégie du « quoi qu'il en coûte » pour maîtriser l'impact financier et économique de la pandémie ; la Suède qui n'a pas confiné sa population a vu son PIB diminuer de 2,8% en 2020 (contre 7,8% pour la France)

L'alliance passée en 2019, avec les écologistes et les libéraux pour conserver le pouvoir, a creusé l'écart entre les ambitions idéologiques et la réalité politique créant une grosse frustration au sein du parti. Magdalena Andersson pourra-t-elle y répondre ? Elle est également attendue sur la question de la sécurité, face à l'alliance des conservateurs et de l'extrême droite qui lient criminalité et immigration et se déclarent prêts à gouverner ensemble au parlement.

Souhaitons que sa détermination et ses compétences politiques lui permettent de marquer la politique suédoise et d'affermir sa position.